

philosophie

Numéro d'inventaire : 2015.27.26

Auteur(s) : Antoinette Léon

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1924 (restituée)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu. Dos renforcé. Couverture orange, illustrée d'une tête de femme coiffée d'un hennin conique sous lequel est portée la mention "Isabeau". Réglure simple 8 mm. Manuscrit encre noire.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 18 cm

Notes : Classe de "mathématique élémentaire". Lieu déduit d'autres cahiers de la même élève. Sujets : - La joie de connaître. - Du progrès dans les sciences physiologiques (Claude Bernard) - Le goût de l'inconnu. - L'aube de la science moderne. - Classification des sciences. - De la culture de l'intelligence. - La justice.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 38 p.

Langue : Français

Lieux : Paris

Philosophie

La joie de connaître (Ternier.)

joie de connaître avant les autres hommes - de constater des phénomènes q. q. à ce jour inaperçus ou de trouver des rapports nouveaux entre les faits - joie comparable à celle de la création artistique, à celle de l'artiste qui vient d'achever son œuvre. Beaucoup de savants l'ont goûtée - elle les a consolés de la misère, de la médiocrité, de l'incompréhension - : joie de Galilée apercevant sous son pied le mouvement de terre, joie de Newton voyant tout autour de lui d le monde, s'affirmer l'universalité de l'attraction etc. - ont vécu ds. enthousiasme, espoir, rêve - la science est cause de joie. l'une des causes de la joie des hommes -

Pl. Bernas "Desir ardent de la connaissance est l'unique mobile qui attire et soutient l'investigateur dans ses efforts - et c'est précisément cette connaissance qu'il saisit et qui fait toujours devant lui, qui devient à la fois son seul pourment et son seul bonheur".
joies de la découverte: les plus vives que l'homme puisse jamais ressentir.